Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 33 (1945)
Heft: 5

Artikel: Les anciennes listes des autels de Saint-Nicolas [suite et fin]
Autor: Waeber, L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817616

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNALES FRIBOURGEOISES
ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG
XXXIIIme Année N° 5 Septembre-Octobre 1945

LES ANCIENNES LISTES DES AUTELS DE SAINT-NICOLAS,

par Mgr L. WAEBER.

(Suite et fin)

VIII. PROJET DE REMANIEMENT DES AUTELS DE SAINT-NICOLAS (MILIEU DU XVIIIe SIÈCLE)

Si notre 7e liste renferme — dans la mesure où elle signale comme patrons des autels de la Collégiale, des saints dont il n'avait jamais été question jusqu'alors — plutôt les souhaits de celui qui l'a rédigée, que l'énumération des protecteurs célestes auxquels ces autels auraient réellement été dédiés par l'autorité ecclésiastique, seule compétente, la dernière liste que nous aimerions mettre sous les yeux du lecteur se donne, elle, explicitement, comme un projet. Elle se trouve aux archives de l'Evêché [1], sans date ni signature. Mgr de Lenzbourg a écrit au verso: « Notes pour les nouveaux Autels de l'Eglise de Saint-Nicolas ». Cette liste se situe donc un peu avant le milieu du XVIIIe siècle, au moment où la suppression de la moitié des autels de la Collégiale — ceux qui étaient adossés aux piliers — allait obliger d'ajouter aux patrons des chapelles conservées, ceux des autels à démolir. En même temps que pour ces derniers, la question se posait pour les familles, confréries et corporations qui jouissaient du droit de collature des autels qui allaient disparaître. De là les deux colonnes dont se compose notre liste, que nous reproduisons comme elle se présente dans le manuscrit de l'Evêché:

[1] Cart. 28 (églises et chapelles de Fribourg) liasse *église de Saint-Nicolas*, n° 5.

Les saints qui devroient être mis aux autels:	*Les familles, confreries ou Abbayes qui pourroient être réunies:*
Au Grand autel:	
St Nicolas au milieu, Ste Catherine à droite, Ste Barbe à gauche.	Leurs Souveraines Excellences.
L'autel de St-Martin.	
La Visitation au milieu, St Martin à droite; et St Hubert à gauche.	LLEE, l'Abbaye des Tisserands de drap et la Confrerie de St Hubert.
L'autel de St Jaques.	
L'ascension ou la Pentecôte; St Etienne; St Laurent; St Béat et le Bh. Nicolas de la Roche [1].	Les MM Heid ou leurs heritiers les MM d'Affry, les MM Reynold, la confrerie de St Jean, celle de St Jaques.
La chapelle [2] de MM. de Praroman.	
Si on refait l'autel, au milieu le St Sépulchre, en haut St Wolffgang, et St Marius Evêque de Lausanne.	Les MM de Praroman.
Notre Dame de Victoire.	Leurs Excellences.
La chapelle de Ste Anne.	
Ste Anne, Ste Madeleine, St Michel et l'ange gardien au milieu; au tableau d'en haut St George.	MM. Lanther et Zimmerman.
La chapelle des Marchands et Marechauds.	
Au milieu St Sylvestre Pape, à droite St Eloy Evêque; à gauche St Hilaire; au haut St Joseph.	Les deux Abbayes des Marchands et Marechaux.

---

[1] Nicolas de Flüe.

[2] Anciennement, en latin, chapelle *(capella)* et autel *(altare)* étaient synonymes, et l'on appelait indifféremment chapelain ou altarien le prêtre qui assurait la desservance d'un autel. Plus tard, en français, une différence s'établit, la chapelle désignant, en plus de l'autel, l'édicule dans lequel celui-ci se trouvait. Déjà dans la liste précédente, nous avons rencontré le mot de chapelle, pour signifier ce que, aujourd'hui encore, nous appelons la chapelle du Saint-Sépulcre, mais le même terme y est employé en outre pour les deux autels de Saint-André et de Sainte-Anne. Dans cette nouvelle liste, du milieu du XVIIIe siècle, le mot devient, comme on le voit, d'un emploi plus général: il y a désormais plus de chapelles que d'autels. On peut supposer que la désignation de chapelles est réservée aux autels que l'on a, au moyen d'une barrière ou d'une balustrade, en quelque sorte isolés du reste de l'église, dans laquelle ils constituent comme un petit sanctuaire à part.

L'autel des enfans de Chœur.	
Si on le change, au milieu la Nativité de N.S.; au haut la tres Ste Trinité; à droite St Protais; à gauche St François de Sales.	LLEE et la Grande Confrerie du St-Esprit.
La chapelle de M. Feguely.	
Au milieu St Jean l'Evangeliste, à droite St Jean Nepomucène, à gauche St Bernard de Menthon, au haut Ste Barbe et Ste Marguerite.	Les deux Maisons de MM Feguely de Seedorff et des Hopitaux derriere.
La chapelle de MM. Gottrau.	
Au milieu St Charles; au haut St Josse et St Louis Roy de France.	Les deux familles de MM Gottrau.
La Chapelle des Schützen et des Bouchers.	
Au milieu St André apôtre, à droite St Sébastien, à gauche St Antoine, au haut St Claude, St Léonard et St Vendelin [1].	Les Schützen et les Bouchers.

La transformation des autels de Saint-Nicolas en vue de laquelle avait été rédigée notre dernière liste eut lieu au cours des années 1748 et suivantes [2]. Pendant les travaux, il était, sous peine d'une amende de 50 livres, interdit de pénétrer dans l'église [3]. Le 12 février 1748, l'architecte Techtermann fait des propositions au sujet des transformations commencées et des négociations à entreprendre avec ceux qui possèdent des droits sur les autels latéraux qui vont être transformés et incorporés aux chapelles [4].

En 1751, les travaux se poursuivent [5] et touchent à leur fin, car, le 17 septembre, on décide d'édifier peu à peu les autels qui restent à faire et de demander à l'évêque de fixer le jour où il viendra les consacrer tous ensemble [6]. Mgr de Boccard choisit comme date le 17 octobre suivant [7].

---

[1] Seul l'autel des Trois-Rois n'est pas signalé dans cette énumération.
[2] RM 299, p. 20; séance du 24 janvier 1748.
[3] *Ibid.*, p. 38; 7 février 1748.
[4] *Ibid.*, p. 45; 12 février 1748: «umb die nebet altären zu reformieren und in den Cappellen einzuverleiben ».
[5] RM 302, p. 152; séance du 19 avril 1751.
[6] *Ibid.*, p. 359.
[7] « dimanche prochain », est-il dit, en séance du lundi, 11 octobre; *ibid.*, p. 374: Il avait déjà consacré l'autel des Rois le 25 août 1750 (*Consecratio eccles.* II, p. 9). L'autel avait été refait à neuf, en faux-marbre, l'année précédente, par les soins de la famille de Diesbach, qui avait confié ces travaux à un frère Cordelier.

Il s'agissait en outre de placer des bancs dans ces chapelles, d'en prévoir du moins qui seraient fermés et dès lors réservés aux familles ou corporations collatrices, en plus de ceux, accessibles à tout le monde, qui existaient déjà [1].

Restait enfin à faire exécuter la décoration: les moulures, la peinture, la dorure. On fait, en 1753, des propositions au sujet des autels de gypse qui allaient être terminés sous peu [2]. La facture fut présentée encore en cette même année [3], mais sans que soient désignés par leur nom les autels dont il s'agissait: c'étaient vraisemblablement les deux qui se trouvent au sommet des nefs latérales, car il est question de tabernacles.

Puis, en août 1759, comme le nouvel évêque du diocèse, Mgr J. N. de Montenach, se proposait de procéder sous peu à la visite canonique de la Collégiale, on le pria de consacrer à cette occasion quelques autels [4].

Les travaux exécutés durant le milieu du XVIIIe siècle comportaient non seulement la suppression des autels adossés aux colonnes de la Collégiale, mais encore la modification de ceux qu'il avait fallu déplacer par suite de l'élargissement, désormais terminé, du vaisseau de l'église [5]. On avait vraisemblablement, au fur et à mesure de l'édification des chapelles latérales ainsi obtenues, placé les autels destinés à chacune d'elles non plus au-dessous des baies vitrées où ils se trouvaient avant l'élargissement de ces dernières, mais, en leur donnant une nouvelle orientation, à l'endroit qu'ils occupent encore aujourd'hui. C'étaient probablement des autels — les anciens peut-être, qu'on s'était contenté de déplacer — assez modestes comme dimensions, peu profonds, peu élevés surtout, tandis que maintenant, conformément au goût de l'époque, on tenait à augmenter considérablement leurs proportions, à les surmonter de colonnes et à les boursoufler de tout un appareil de stuc et de faux marbre.

---

[1] RM 299, p. 54; 19 février 1748 et RM 302, p. 395; 18 novembre 1751.
[2] GS 512, du 17 février 1753.
[3] GS 514.
[4] RM 310, p. 349; séance du 13 août 1759.
[5] Nous avons signalé dans la *Rev. d'hist. eccl. suisse* (1940, p. 105, n. 2) un texte du Manual (140, séance du 1er avril) qui prouve que, en 1591, on travaillait à l'élargissement de la nef à la 2e travée.

Cette transformation était terminée depuis quelques années lorsque Mgr J. N. de Montenach entreprit en 1776, le 21 mai et les jours suivants, la visite canonique de la Collégiale. Le rapport en fut envoyé, l'année suivante, aux chanoines de Saint-Nicolas. M. l'abbé Ducrest l'a publié dans la 1re année des *Annales fribourgeoises* [1].

La liste des autels qui forme la base de ce recès et qui marque le terme et l'aboutissement d'une longue évolution devrait donc se placer à la suite de celles que nous avons nous-même reproduites.

La disposition de ces autels est demeurée la même jusqu'à aujourd'hui, et il ne sera peut-être pas inutile de donner ici, pour terminer, les noms par lesquels on les désigne actuellement: au milieu l'autel de Saint-Martin, ayant à sa droite, du côté de l'épître, au haut de la nef latérale sud, l'autel de la Sainte-Croix puis, dans les embrasures des fenêtres, successivement les autels du Sacré-Cœur, de Notre Dame des Victoires, de Sainte-Anne et de Saint-Antoine, puis, dans la chapelle du Saint-Sépulcre, l'autel de Saint-Laurent, qu'on vient de reconstruire, et, de l'autre côté, au sommet de la nef latérale nord, l'autel de la Communion, et, dans les chapelles, ceux de Sainte-Barbe, de Saint-Josse, des Trois-Rois et de Saint-Sébastien.

Soulignons enfin, pour prévenir toute méprise, qu'il ne faudrait pas voir dans les saints représentés sur les vitraux de Mehoffer, les patrons de l'autel correspondant à chacun d'eux. On a choisi pour ces verrières des saints auxquels, jadis, un autel était consacré dans la Collégiale, mais sans tenir compte de l'endroit précis où celui-ci se trouvait. On a groupé, dans le 1er vitrail de gauche, les quatre apôtres qui avaient naguère leur autel à Saint-Nicolas, mais seul celui de saint Jean existait là où l'évangéliste a été représenté par l'artiste polonais. Au vitrail suivant on a réuni quatre martyrs:

---

[1] AF 1913, p. 1-9 et 137-142 M. Ducrest a utilisé une copie se trouvant aux archives de l'Evêché (cart. 28, liasse: *Eglise de Saint-Nicolas*, nº 2). L'original, muni de la signature et du sceau de Mgr J.-N. de Montenach, est conservé aux archives du Chapitre. *Recessus particulares pro capellis Ecclesiae ...S. Nicolai... existentibus*, anno 1777 » (cart. *Eglise de Saint-Nicolas*, enveloppe *Autels*). La rédaction de ces recès est par endroits peu claire; on a l'impression que l'auteur a utilisé diverses compilations, qu'il ne lui était pas toujours facile de mettre d'accord. Il s'est glissé d'ailleurs aussi quelques inexactitudes dans le résumé qu'en a donné M. l'abbé Ducrest.

saint Sébastien et sainte Barbe, dont les autels se voyaient autrefois au bas de cette même nef; on y a ajouté sainte Catherine, la deuxième patronne de la cathédrale et, pour une raison facile à comprendre, saint Maurice, le chef des soldats massacrés à Agaune. Le vitrail suivant, celui des mages, se trouve là où a toujours été et où est resté l'autel des Trois-Rois. Enfin les quatre saints de la verrière du bas: saint Etienne, saint Laurent, saint Martin et saint Claude avaient chacun leur autel dans notre église, mais seul saint Claude, associé naguère, comme nous l'avons vu, à saint André, avait le sien là où M. Mehoffer l'a présenté à nos regards.

De l'autre côté, le 1er vitrail célèbre le Saint-Sacrement. Le 2e rappelle la bataille de Morat (bien que cette chapelle de Notre-Dame des Victoires ait été en réalité édifiée à la suite de la 1re guerre de Vilmergen). La 3e verrière réunit quatre saints dont trois: sainte Anne, saint Michel et sainte Marie-Madeleine avaient été associés, dans un unique autel, précisément à cet endroit, tandis que le 4e, saint Georges, avait le sien vis-à-vis, un peu plus haut, contre le dernier pilier. Enfin, au bas de cette même nef latérale on a consacré un vitrail tout entier à célébrer Nicolas de Flüe, notre saint national, celui dont l'intervention en vue de l'admission de Fribourg dans la Confédération méritait bien qu'il en fût publiquement et comme officiellement remercié dans le principal sanctuaire de la ville et du canton.